

une infinité de petites cascades et coule dans la vallée du Térébinthe.

Sur le banc de pierre de la grotte le frère sacristain a dressé un autel portable ; un autre est adossé à la roche du côté de la vallée. Les messes commencent et jusqu'à la dernière, la grotte ne désemplit pas ; nombreuses sont les communions. Lorsque tout est fini, la clochette réunit les pèlerins dispersés çà et là : un religieux nous lit le récit de l'Évangile et la communauté chante l'hymne de l'office : *Antra deserti*. La cérémonie se termine par la récitation du *Pater*, *Ave*, *Gloria* pour gagner les indulgences attachées à ce saint Lieu.

Et maintenant, en route ! ne nous attardons pas trop : le soleil est déjà haut sur l'horizon et il commence à nous faire sentir l'ardeur de ses rayons. Pour charmer les loisirs de la route, écoutez les gracieuses légendes que la foi naïve des peuples a conservées :

Encore enfant, dit la légende, saint Jean joue avec les basilics de la vallée et les basilics ne lui font pas de mal... Un jour, la sainte Famille passe dans le désert, et le petit Jean, ayant fait une croix, la donne à Jésus... Jésus embrasse la croix... Ce fut la première prophétie de Jean-Baptiste ; puis il grandit au sein de la solitude ; une tunique de poils de chameau le recouvre, il se nourrit de racines et de miel sauvage.

Alors Jean, inspiré par l'Esprit-Saint, prêche : le désert se remplit ; la vallée du Térébinthe ondule de fidèles, comme le champ de froment au souffle de la brise. Il monte sur un rocher pour convertir les multitudes : cette immense vallée se peuple d'anachorètes ; les cavernes que nous apercevons deviennent des temples d'où la prière monte au Seigneur. Aujourd'hui, plus de solitaires dans les mornes vallées de saint Jean ; le cri du chacal anime seul, pendant les longues nuits, l'immense cimetière qui dort à la limpide clarté des étoiles...

Nous voici de retour au couvent. Après quelques instants de repos nous irons, si vous le voulez bien, visiter le sanctuaire de saint Jean-Baptiste. L'église, construite sur la grotte de la Nativité, n'est que la restauration d'une autre plus ancienne, qui remonte probablement au VI^e siècle. Elle est divisée en trois nefs par six piliers carrés. Les bas-côtés sont surmontés de galeries et la nef du milieu d'une coupole reposant sur un tambour percé de fenêtres. Les parois de l'église sont revêtues jusqu'à une certaine hauteur de carreaux en

faïence
monté d'
fond de la
l'extrémité
marbre b
Elle est e
lampes qu
plafond ci
pau trait
sanctuaire
à l'illustre
sance mir
non seule
Fils de I
dans la lo
et souvera
nages les
paroles :
prophète.
plus grand
sur un ho
Dire d'un
s'appelle
avec foi et
Benedictus
C'est da
Terre-Sain
Matines, l
Pour dom
de France
personnel
enfants de
Termin
tation. A
prenons ui
Devant ne
reviennent
Nous pouv